New York in Photobooks

Jean-Pierre Montier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25634>

DOI : 10.4000/critiquedart.25634

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jean-Pierre Montier, « New York in Photobooks », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25634> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25634>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

New York in Photobooks

Jean-Pierre Montier

- 1 Outre qu'il se consacre à la mise en valeur des œuvres du sculpteur espagnol dont il porte le nom, le Centre José Guerrero réalise à Grenade des expositions sur de nombreux thèmes : c'est ainsi que d'octobre 2016 à février 2017 s'est tenue celle sur les « Fotolibros » prenant pour thème New York, dont le commissariat fut confié à Horacio Fernández. Le catalogue qui en résulte est un sobre mais très bel ouvrage, dont le titre *New York in Photobooks* va en réalité au-delà d'un hommage à la ville incarnant la modernité. En effet, la traduction en langue anglaise reprend un concept, celui précisément de « photobook », issu du livre de Martin Parr et Gerry Badger (*The Photobook: A History*, vol. 1, Phaidon, 2004), ayant pour légitime ambition de proposer un regard neuf sur l'histoire même de la photographie. Pour familier et évident qu'il paraisse à présent, le terme de « photobook », dès lors qu'il ne désigne plus seulement un album où l'on colle des photographies, est en réalité d'un emploi plus récent qu'on ne croit : Laureline Meizel¹ note que, s'il fut utilisé en 1989 dans une exposition sur le livre documentaire néerlandais, il ne s'est imposé que depuis le milieu des années 2000. C'est que, paradoxalement, la recherche photographique s'était jusqu'alors davantage orientée soit vers l'analyse de l'image même, soit vers certains de ses modes de diffusion (le photoreportage), occultant le fait que le livre l'avait accompagnée dès sa naissance (*The Pencil of Nature* de William Henry Fox Talbot, 1844) et qu'en retour la tradition proprement littéraire du livre avait été profondément affectée par l'insertion de photographies, chez des éditeurs tels que Gervais-Courtellemont ou Mendel (*L'Elixir du R. P. Gaucher*, 1894), comme le démontrent aussi les travaux de Paul Edwards².
- 2 C'est en 2007, trois ans après la parution du livre de Martin Parr et Gerry Badger, qu'un forum réuni à São Paulo mettait en évidence l'existence de toute une production livresque latino-américaine : Horacio Fernández y participait, après quoi il fit paraître *Les Livres de photographies d'Amérique latine*³ dont *New York in Photobooks* est en somme le prolongement, et un magnifique sujet de travaux pratiques. Clairement, cet ouvrage entérine la fécondité de l'idée de « photobook » à l'époque même – autre paradoxe – où il est moins question des livres que du vecteur numérique. La véritable réhabilitation du livre (« that kind of narrative composed of photographs arranged on a support of paper and glue, fragile and yet resistant », p. 8) qui est au centre du propos liminaire de

Horacio Fernández est suivie d'un texte, signé Jeffrey Ladd (« New York : Photographs in Books, Books in Stores », p. 16-23), explicitant la dimension profondément littéraire de New York elle-même (comme thème romanesque et poétique, mais aussi car son histoire repose sur celle de ses bibliothèques et librairies). Enfin, suivent une cinquantaine d'ouvrages parus entre 1930 et 2001, un corpus ou plutôt un trésor, avec des auteurs attendus (Berenice Abbott, Bruce Davidson), d'autres qu'on croit connaître (Weegee), d'autres qui sont des découvertes (Kojima Yasutaka). La même attention est accordée aux uns et aux autres pour la reproduction systématique des doubles-pages, tandis que chacun de ces ouvrages est précédé d'une page de notice synthétique, confiée à une dizaine d'auteurs obéissant tous à une feuille de route rédactionnelle rigoureuse et précise, si bien que l'homogénéité de l'ensemble est parfaite. Un ouvrage important, autant qu'une source d'inspiration.

NOTES

1. Voir : <https://arip.hypotheses.org/1807#note8>
2. Edwards, Paul. *Perle noire : le photobook littéraire*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2016
3. Publié chez Images en Manœuvre en 2011, le livre accompagnait une exposition au BAL, à Paris.